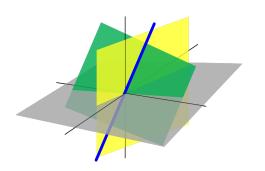
# ALGÈBRE LINÉAIRE

Cours du 12 décembre

Jérôme Scherer

tt poll.eu 041603



## 7.1.3 Théorème spectral

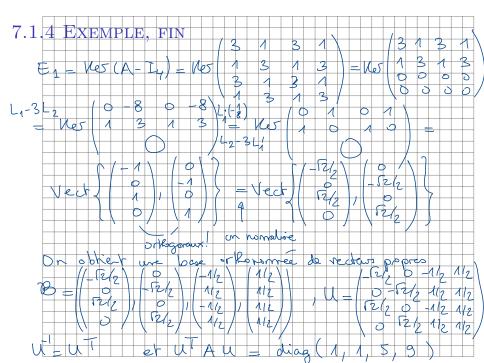
### Théorème spectral

Soit A une matrice symétrique. Alors

- A admet *n* valeurs propres réelles (avec multiplicité).
- ② Pour toute valeur propre  $\lambda$  on a  $\operatorname{mult}(\lambda) = \dim E_{\lambda}$ .
- **3** Si  $\lambda \neq \mu$ , alors  $E_{\lambda} \perp E_{\mu}$ .
- A est orthodiagonalisable.

### ATTENTION!

Si  $\lambda$  est une valeur propre de multiplicité  $\geq 2$ , alors la base de vecteurs propres de  $E_{\lambda}$  fournie par la méthode de Gauss n'est pas orthogonale en général, il faut Gram-Schmidter pour obtenir une base orthonormée de vecteurs propres.



### 7.1.5 MÉTHODE.

- Vérifier que *A* est symétrique.
- ② Calculer  $c_A(t)$  et en extraire les racines (valeurs propres).
- Calculer les espaces propres. Pour chacun, le procédé de Gram-Schmidt donne une base orthonormée.
- En assemblant les bases des espaces propres on obtient une base orthonormée  $\mathcal{U}$  de  $\mathbb{R}^n$ .
- La matrice P dont les colonnes sont les vecteurs  $\overrightarrow{u}_i$  de  $\mathcal{U}$  est orthogonale et  $P^TAP$  est diagonale.

#### AVANTAGE

La matrice de changement de base inverse est  $P^{T}$ .

### 7.1.6 Matrice de projection

Soit  $\overrightarrow{u}$  un vecteur unitaire et  $\overrightarrow{A} = \overrightarrow{u} \overrightarrow{u}^T$ . Alors

$$\overrightarrow{AX} = \overrightarrow{u}(\overrightarrow{u}^T\overrightarrow{X}) = (\overrightarrow{u} \cdot \overrightarrow{X})\overrightarrow{u}$$

- $\overrightarrow{u}$  est un vecteur propre de A pour la valeur propre 1 car  $(\overrightarrow{u} \cdot \overrightarrow{u}) \overrightarrow{u} = \overrightarrow{u}$ .
- 2 Posons  $W = \text{Vect}(\overrightarrow{u})$ . Alors  $W^{\perp}$  est le noyau de A.
- 3 Ainsi  $E_1 = W$  et  $E_0 = W^{\perp}$ .

#### PROPOSITION

La matrice  $A = \overrightarrow{u} \overrightarrow{u}^T$  est la matrice de la projection orthogonale sur  $W = \text{Vect}(\overrightarrow{u})$ . On a  $A\overrightarrow{x} = \text{proj}_{\overrightarrow{u}}\overrightarrow{x}$ .

C'est un cas particulier que nous avons vu pour  $UU^T$ , matrice de projection orthogonale quand les colonnes de U sont orthonormées.

Suivie d'une Romottetie est en fait la préceir de

### 7.1.7 DÉCOMPOSITION SPECTRALE

### **DÉFINITION**

Soit A symétrique, U orthogonale et  $U^TAU = D$  diagonale.

L'ensemble des valeurs propres de A est appelé spectre de A.

$$A = UDU^{T} = (\overrightarrow{u}_{1} \overrightarrow{u}_{2} \dots \overrightarrow{u}_{n}) \begin{pmatrix} \lambda_{1} & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \lambda_{2} & 0 & 0 \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & \lambda_{n} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \overrightarrow{u}_{1}^{T} \\ \overrightarrow{u}_{2}^{T} \\ \vdots \\ \overrightarrow{u}_{n}^{T} \end{pmatrix}$$

$$= (\lambda_{1} \overrightarrow{u}_{1} \dots \lambda_{n} \overrightarrow{u}_{n}) \begin{pmatrix} \overrightarrow{u}_{1}^{T} \\ \vdots \\ \overrightarrow{u}_{n}^{T} \end{pmatrix} = \lambda_{1} \overrightarrow{u}_{1} \overrightarrow{u}_{1}^{T} + \dots + \lambda_{n} \overrightarrow{u}_{n} \overrightarrow{u}_{n}^{T}$$

$$A = \lambda_1 \overrightarrow{u}_1 \overrightarrow{u}_1^T + \dots + \lambda_n \overrightarrow{u}_n \overrightarrow{u}_n^T$$
 est la décomposition spectrale.

# 7.1.7 Interprétation de la déc. spectrale

Si A est une matrice symétrique, alors

$$A = \lambda_1 \overrightarrow{u}_1 \overrightarrow{u}_1^T + \dots + \lambda_n \overrightarrow{u}_n \overrightarrow{u}_n^T$$

est sa décomposition spectrale.

Ainsi A se décompose en une combinaison linéaire de projections orthogonales!

### 7.1.7 Exemple de déc. spectrale

Soit  $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 2 & 1 \end{pmatrix}$  la matrice symétrique que nous avons orthodiagonalisée mardi. Nous avons trouvé une base orthonormée de vecteurs propres (pour les valeurs propres -1 et 3):

$$\mathcal{U} = (\overrightarrow{u}_1, \overrightarrow{u}_2) = \left( \begin{pmatrix} -\sqrt{2}/2 \\ \sqrt{2}/2 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} \sqrt{2}/2 \\ \sqrt{2}/2 \end{pmatrix} \right)$$

La décomposition spectrale de A est donc

$$A = -1 \cdot \overrightarrow{u}_1 \overrightarrow{u}_1^T + 3 \cdot \overrightarrow{u}_2 \overrightarrow{u}_2^T$$

# 7.1.7 EXEMPLE, SUITE

The surface of the scale 
$$x = -y$$
 and  $y = -1$ . The surface  $y = -1$  and  $y = -1$ . The surface  $y = -1$  and  $y = -1$ . The surface  $y = -1$  and  $y = -1$ . The surface  $y = -1$  and  $y = -1$ . The surface  $y = -1$  and  $y = -1$ . The surface  $y = -1$  and  $y = -1$ . The surface  $y = -1$  and  $y = -1$ 

# A.12 Exemples et preuvi

premier Cas 45 er COS Cons  $\mathcal{N}$ #0 emme 80 文.ト # que munha 81 > 64 4 m pposons disons ast pouver Hon enne x #0 O absorbant ass. (2 O

A.12 PREUVE, SUITE ET COT ( K ups |n| =h = monhe 81 emme Car premies. n. a. distr. lemme Soil a.1/K <del>+</del> 0 Coil 9 pent enter hon hu est le Soit b = a b=nera=

## A.13 La cardinalité d'un corps fini

Soit  $p = \operatorname{car} K$ . Alors le corps  $\mathbb{F}_p$  agit sur K par multiplication.

#### DÉFINITION

Soit  $k \in \mathbb{F}_p$  et  $x \in K$ . On pose  $k \cdot x = (k \cdot 1_K) \cdot x$ .

Cette action est bien définie puisque  $p \cdot 1_K = 0$ . Les propriétés de l'action sont toutes conséquence du fait que K est un corps.

#### **PROPOSITION**

Soit K un corps fini et  $p = \operatorname{car} K$ . Alors K est un  $\mathbb{F}_p$ -espace vectoriel.

#### THÉORÈME.

Soit K un corps fini et  $p = \operatorname{car} K$ . Alors il existe n tel que K a  $p^n$  éléments. On appelle ce nombre la cardinalité de K.

A.13 PREUVE dim an TP é le mento 6 ase a Coordonnées passage  $\propto$ buen bijection eor alle alve de Colle -V aut Xem impossible 6

### A.14 Construction de corps finis

La construction de  $\mathbb{F}_4$  n'est pas un cas isolé, la méthode générale fonctionne de la même manière. Soit p un nombre premier.

- Trouver un polynôme p(t) unitaire irréductible de degré n dans F<sub>p</sub>[t].
- Considérer l'ensemble K de tous les restes de division par p(t). Il y en a  $p^n$ .
- **1** Définir la somme dans K comme dans  $\mathbb{F}_p[t]$ .
- **1** Définir le produit dans K par celui de  $\mathbb{F}_p[t]$ , modulo p(t).
- **6** Alors K est un corps de cardinalité  $p^n$ .

# A.15 Exemple : Le corps $\mathbb{F}_{49}$

Nous cherchons un polynôme irréductible de degré 2.

#### **PROPOSITION**

Jans X

Soit K un corps et  $p(t) = t^2 - a$ . Si a n'est pas un carré, alors p(t) est irréductible.

**Preuve.** En effet p(t) est irréductible si et seulement si il n'a pas de racine (car il est de degré 2), si et seulement si  $p(x) \neq 0$  pour tout  $x \in K$ .

Or, 
$$p(x) = x^2 - a = 0$$
 si et seulement si  $a = x^2$  est un carré.

### REMARQUE

Pour trouver un polynôme irréductible de degré 2 à coefficients dans  $\mathbb{F}_7$ , nous cherchons à comprendre quels éléments sont des carrés.

A.15 LES CARRÉS DE F7 exemple des restes de la división par A.15 CALCULS DANS F49 On pose (Dmne a. x + podit est désermine

### A.15 LA NOTION DE CLASSE

Nous avons construits  $\mathbb{F}_p$  comme le corps des restes de la division euclidienne des entiers  $\mathbb{Z}$  par p, un nombre premier. Chaque entier dont le reste de la division vaut 2 représente alors dans  $\mathbb{Z}$  le même élément dans  $\mathbb{F}_p$ :

$$\dots$$
, 2 – 2 $p$ , 2 –  $p$ , 2, 2 +  $p$ , 2 + 2 $p$ ,  $\dots$ 

On dit que le reste 2 est la classe de tous ces nombres, on écrit souvent  $[2] \in \mathbb{F}_p$  pour distinguer cet élément du nombre entier 2.

Dans  $\mathbb{F}_{49}$ , l'élément  $\alpha$  est la classe [t]. C'est un élément qui est représenté dans  $\mathbb{F}_7[t]$  par tous les polynômes dont le reste de la division par  $t^2-3$  vaut t, par exemple

$$t^2 + t + 3, t^3 + 5t, \dots$$

# A.16 Quelques faits sans preuve

#### PROPOSITION

Soit p un nombre premier et  $n \ge 1$  un entier. Il existe toujours un polynôme irréductible de degré n dans  $\mathbb{F}_p[t]$ .

### THÉORÈME

Soit p un nombre premier et  $n \ge 1$  un entier. Il existe toujours un corps fini de cardinalité  $p^n$ .

### REMARQUE

En fait un tel corps est unique à isomorphisme près, ce qui signifie que deux choix différents de polynômes p(t) et q(t) donnent des corps  $\mathbb{F}_p[t]/(p(t))$  et  $\mathbb{F}_p[t]/(q(t))$  qui sont isomorphes.

Il existe donc un isomorphisme  $f: \mathbb{F}_p[t]/(p(t)) \to \mathbb{F}_p[t]/(q(t))$ .